



Les siècles se succèdent...

On ne peut oublier

B U L L E T I N

Il y a 60 ans, 27 hommes de progrès tombaient à Châteaubriant sous les balles des nazis.

Le 60ème anniversaire des fusillés de Châteaubriant a revêtu un caractère particulier, l'ampleur prise pour ne pas sombrer dans l'oubli et que sa dimension historique fasse œuvre de mémoire pour le présent et l'avenir.

Point d'orgue le dimanche 21 octobre 2001, 5 000 personnes venues par autocars, voitures ont convergé vers la sablière de Châteaubriant. Cette foule imposante derrière la fanfare, une multitude de drapeaux, de gerbes constituèrent le défilé. 27 otages fusillés dont 5 de moins de 21 ans, le plus jeune 17 ans ; leur mémoire est rappelée par 27 stèles disposées sur la périmétrie de la pelouse circulaire et un monument. Ces 27, tous militants, responsables CGT, membres du Parti Communiste Français s'étaient levés pour la liberté.

Livrés aux nazis par le Gouvernement Vichyste de Pétain, ils les qualifièrent de terroristes, curieuse résonance aujourd'hui où tout amalgame avec la situation internationale serait équivoque.

Ces patriotes, les plus jeunes n'étaient guère plus âgés que les lycéens et collégiens participant à l'évocation historique.

Cette jeunesse fauchée avait soif de justice, de respect des libertés. Les 27 moururent pour avoir refusé la barbarie, la haine entre les peuples ; leur combat signifiait l'émancipation humaine contre les idéologies d'exclusion pour développer la fraternité, la paix.

De la revendication ouvrière, la lutte contre l'oppression, la misère, la guerre, à la grève insurrectionnelle, fit dire à l'écrivain François Mauriac : *"Seule dans la masse, la classe ouvrière est restée fidèle à la patrie profanée"*.

L'émotion fut à peine contenue par des milliers de personnes au moment de la minute de silence, l'appel aux morts, l'honneur rendu officiellement.

Un moment fort de cette journée résida dans l'évocation historique ; la chorale Méli-Mélo du Pays de Loire et le chanteur Gilles Servat se produisirent. Lecture fut faite des messages transmis par Jean Ferrat, Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman.

Les écoliers, lycéens, collégiens de Châteaubriant dirent ce qu'ils ressentaient, ce que représentaient les martyrs, aujourd'hui, afin de ne pas oublier les derniers propos de Guy Moquet : *"Vous qui restez, soyez dignes de nous, les 27 qui allons mourir"*.

D'autres périrent fusillés à Nantes, Bordeaux, MontValérien pour que vive la liberté.

Joseph Bigi

Vice Président LSR/RATP